ELECTIONS LÉGISLATIVES du 23 NOVEMBRE 1958



Sixième Circonscription de la Loire

Cantons de :

Belmont, Charlieu, Perreux, Néronde
Saint-Symphorien-de-Lay, Feurs

Aux Françaises et Français

de la Sixième Circonscription de la Loire

Au moment d'une grande décision qui dépend de votre libre suffrage, je fais appel à ceux qui ont voté OUI au référendum. Certains de ceux qui ont voté NON ont peut être eu l'occasion de réfléchir.

Tout est en cause, de notre civilisation chrétienne et de toute civilisation qui en mérite le nom.

Voilà plus de vingt cinq ans que je suis venu pour la première fois défendre, de Belmont à Feurs, une cause qui n'a pas varié. Cette cause est celle de la Démocratie Chrétienne, qui n'exige de personne aucun acte confessionnel qui ne lui serait pas dicté par sa conscience.

Même ceux qui sont étrangers à ma fidélité catholique ne peuvent trouver mauvais qu'on essaie, le moins mal qu'il se peut, de faire régner au sein d'un univers en proie à la violence, les maximes qui depuis le Sermon sur la Montagne ont inspiré toutes les pensées libres et tous les cœurs généreux.

Personne n'est pour autant contraint de se prononcer pour la **DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE** telle que j'en ai pris l'initiative. Mais personne n'a le droit d'interdire à la France qu'elle ait aussi une Démocratie Chrétienne, telle que je l'ai rêvée, telle que toutes les Nations de l'Occident en possèdent le bienfait.

Aux Paysans, aux Artisans, à tous les travailleurs de cette circonscription, dont la situation économique n'est pas satisfaisante, j'entends apporter la défense et le réconfort, dont ont besoin l'exploitation familiale agricole et l'industrie textile qui en est presque partout le complément.

Dans cette Région en particulier où je connais **l'importance vitale** de ces questions qui, dès maintenant, sont l'objet de toute mon attention ; et pour l'étude desquelles je compte sur la collaboration des élus cantonaux et municipaux ; sur celle, aussi, des représentants qualifiés de vos **organisations syndicales.**

La France, c'est une grande Idée, une grande Histoire, c'est aussi beaucoup de Français malheureux. Je m'efforcerai, comme je le fais depuis bien des années, de ne pas séparer la France des Français, ni les Français de la France.

Il y a trois ans, nous avions mis le Pays en garde contre les extrémistes dont l'intransigeance verbale a constitué un obstacle à la conciliation nécessaire dans un pays de liberté, et affaibli, au lieu de la renforcer, l'autorité de l'Etat.

Le désordre qui a, depuis lors, marqué notre vie parlementaire, a engendré en mai dernier une politique qui a mis en péril la communauté des peuples de l'Union Française.

Si j'ai, pour ces raisons, dans le somnambulisme de l'Assemblée Nationale, et du sein même du parti que j'ai fondé, appelé au printemps dernier le Général de Gaulle au pouvoir, c'était sans autre pensée que celle d'avoir à reconstruire la Nation. C'était parce que les défauts de la Constitution étaient aggravés par le fait qu'elle n'était pas appliquée. C'était parce que nous étions au bord de l'abîme.

J'adjure aujourd'hui, au lendemain du referendum par lequel ils ont manifesté sans équivoque leur volonté du renouveau, les électeurs de la sixième circonscription de la Loire, de Charlieu à Feurs, du Coteau à Belmont, d'aider dans cette tâche de reconstruction ceux qui sont décidés à l'accomplir, de barrer la route à ceux qui veulent l'empêcher.

Avec votre soutien je ferai mon devoir pour :

Préserver le patrimoine national, en tous cas ce qu'il en reste, et d'abord l'Algérie française, terre française depuis plus d'un siècle et qui le restera pour toujours.

Faire l'Europe et faire l'Eurafrique, non pour asservir, mais pour affranchir, enrichir et sauver du racisme deux continents.

Assurer la justice sociale pour tous, dans le respect du travail bien fait, dans le respect du travailleur qui l'accomplit, dans le respect privilégié des familles qui sont l'avenir de la France.

Garder la Paix dans la fidélité au Pacte Atlantique correctement appliqué.

Garantir la Liberté des consciences, la plus sacrée de toutes. Elle devra être assurée d'une manière réelle pour les croyants de toutes les confessions.

Aujourd'hui comme hier, vous vous joindrez à ceux qui, dans le respect de toutes les convictions, travaillent à apporter au Monde la Paix et aux Hommes la Justice.

Avec le Général de Gaulle, avec tous ceux qui accepteront ces buts essentiels et, si cela est nécessaire, avec qui que ce soit qui ait répondu "OUI" à la rénovation nationale, nous aboutirons ensemble à sauver la Patrie.

Georges BIDAULT

Président du Conseil National de la Résistance jusqu'à la Libération

Ancien Président du Conseil

Député sortant

Candidat **DÉMOCRATE CHRÉTIEN**

Remplaçant éventuel: Gaston CHARNAY
Employé cadre des Travaux Publics et du Bâtiment

IMP. MICOLON - CHARLIEU